

Echos du mois : quand les Yverdonnois s'amusent en chantant do si la mi sol ré !

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECHOS DU MOIS

Quand les Yverdonnois s'amuseⁿt en chantant do si la mi sol ré!

Il est une fête dans la capitale du Nord qui, depuis quatre ans, met la population en liesse, c'est le « Cormus », abréviation devenue familière de corps de musique...

Et le soir, après l'turbin, comme dit la chanson, tout un monde yverdonnois s'adonne à la joie de planter piquet sur piquet, sur la Place d'armes, pour construire cantines, stands et pont de danses...

Cette fête est également l'occasion de « pirater » son prochain dans un journal imprimé tout exprès et portant le titre de « Muscor »...

Sous la rubrique... « En avant la musique... » qui débute par ces termes : La musique adoucit les mœurs et... donne soif ! des collaborateurs, maniant une verve humoristique pleine de trouvailles, se laissent aller même à dépasser la mesure... quittes à se faire... battre !

Ecoutez plutôt cette digression sur les notes :

Nul n'ignore que la note est un caractère musical figurant un son. Il existe une masse de notes, depuis la note du dentiste jusqu'à la note du cordonnier. Nous laisserons volontiers ces dernières de côté pour ne parler que des autres, de celles qui ne marchent qu'avec une clef et qui ne sont nullement douloureuses.

DO. — Il y a des petits do et des gros do. L'histoire du do n'est guère intéressante. Elle prête même à dormir ; d'où la locution dodo.

SI. — On connaît deux sortes de si : le si bémol et le si bérie, ce dernier s'emploie peu, vu sa froideur.

Le si est très capricieux. Tantôt le si lance ou le si rage, et il arrive même que pendant les grandes chaleurs, le si fond comme de la glace. C'est pourquoi certains prétendent que le si fit l'eau.

LA. — Le la s'emploie sous différentes couleurs. Vous avez tous entendu parler du la peint ou du la teint. Le la trompe souvent son monde par des mensonges. On le nomme le la bourreur.

MI. — Il y a différents mi ; les plus connus sont les mi-mi, ou les Mi chel, les Mi chaud et il y en a même un très charmant : le Mi chou. Le mi s'emploie le plus souvent accompagné de deux si et d'un pi. Nous avons alors le Mi, si, si, pi.

Sur le violon, le mi s'exprime souvent fort mal. On dit que le mi râcle.

SOL. — Le sol est la providence des joueurs de yass, car on sait que le sol a nel. Le sol, parfois, donne le ton. Il donne aussi l'heure : le Sol heure.

RE. — Le ré est une note puissante : c'est un ré chaud. Très souvent le ré clame. Cependant, c'est un gaillard très flexible qu'on nomme le ré flexion.

D'aucuns prétendent que Ré est valaisan, sous prétexte que, très souvent, le Ré part à Sion.

— Ah! les Fa... da! dirait un Vaudois du Midi!



Un tonneau et du bon
C'est déjà beau!

Alors, vous pensez...

AUX TROIS TONNEAUX?
LAUSANNE

Notre fanfare à nous, elle est
rudement bien servie chez

Foetisch frères S.A.
à Lausanne (Caroline 5)